

de la poule elle-même, laquelle, comme vous le savez, constitue un important facteur financier. Il nous a été impossible d'obtenir les matériaux nécessaires pour édifier des statistiques analogues concernant la poule canadienne, mais il n'est que raisonnable de croire que cette dernière peut être assimilée à sa congénère de la république voisine, si l'on tient compte, bien entendu, de la différence de population entre les deux pays. Et, en conséquence, je me crois justifiable quand je déclare que l'industrie avicole et le commerce des œufs constituent l'une de nos plus importantes industries.

Les exportation et les importations

Il n'y a pas encore dix ans, alors que les œufs se vendaient 14 ou 15 sous, le Canada en exportait près de douze millions de douzaines, et le Canada était loin de posséder alors le nombre de têtes de volailles qu'il a aujourd'hui à son actif. Depuis l'exportation a graduellement diminué tous les ans jusqu'à ce qu'elle cessât complètement. Aussi depuis 1909 loin d'exporter nous importons. Nous importons des États-Unis, nous importons de la Russie, nous importons de l'Allemagne, nous importons de la Chine. Une seule ville du Canada, Winnipeg, a fait venir des États-Unis, en 1910, douze millions d'œufs soit « 80 chars ».

Pour ce qui est de la chair de volaille, en 1902, le Canada en vendait à l'étranger pour \$238,047 ; en 1909, ces ventes se réduisaient à \$50,359 ; aujourd'hui elles sont nulles.

Et pourquoi avons-nous cessé d'exporter ?

Serait-ce parce que les prix sont tombés. Ils sont aujourd'hui de beaucoup supérieurs à ceux de 1902 et des années suivantes.

Serait-ce parce que nous avons cessé de produire ?

Au contraire, nous produisons plus que jamais, et nous gardons plus de volailles que jamais. En 1910, nous avons déjà 18,000,000 de poules, produisant plus de 84 millions de douzaines d'œufs ; mais ces 84 millions ne suffisent même plus à la consommation locale, qui pourtant offre pour ces œufs des prix fort alléchants.

Aussi si nous n'exportons plus c'est le marché local, la population du Canada, absorbe tous nos produits, et même beaucoup plus que nos produits,